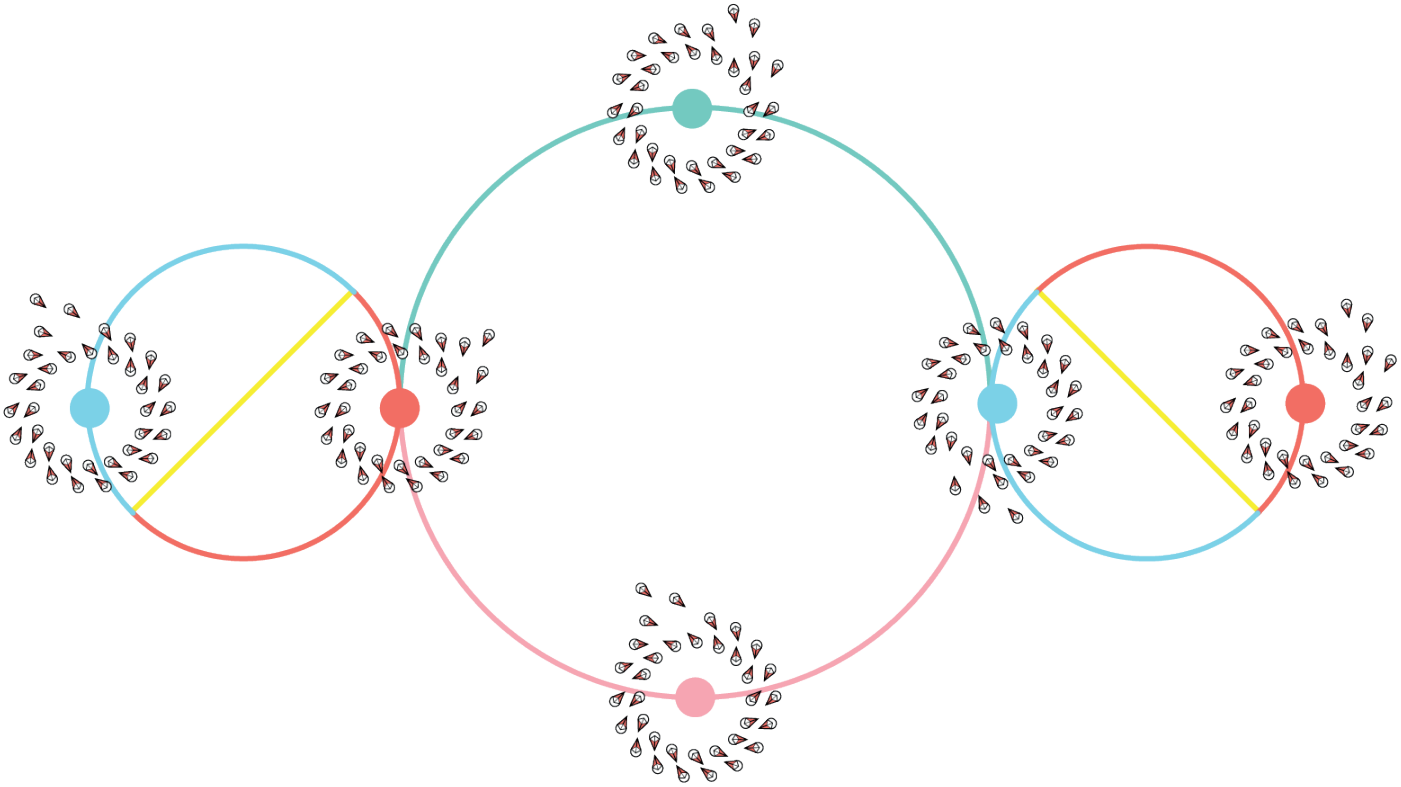
DOSSIER PEDAGOGIQUE



LES GENOUX ROUGES

Carré Blanc Compagnie (France)

Renseignements

Mardi 7 et jeudi 9 janvier à 10h et 14h30
Vendredi 10 janvier à 14h30 et 20h

A l'Espace Chapiteaux de la Mer, La Seyne-sur-Mer
Avec le soutien de la Ville de La Seyne-sur-Mer

Cirque chorégraphié
TOUT PUBLIC DÈS 5 ANS
DURÉE : 55min

Tarifs :
Bénéficiez du tarif scolaire : 5€ / élève avec la carte Enseignant PôleJeunePublic : 15€/ enseignant, valable sur l'année scolaire 2018/2019.

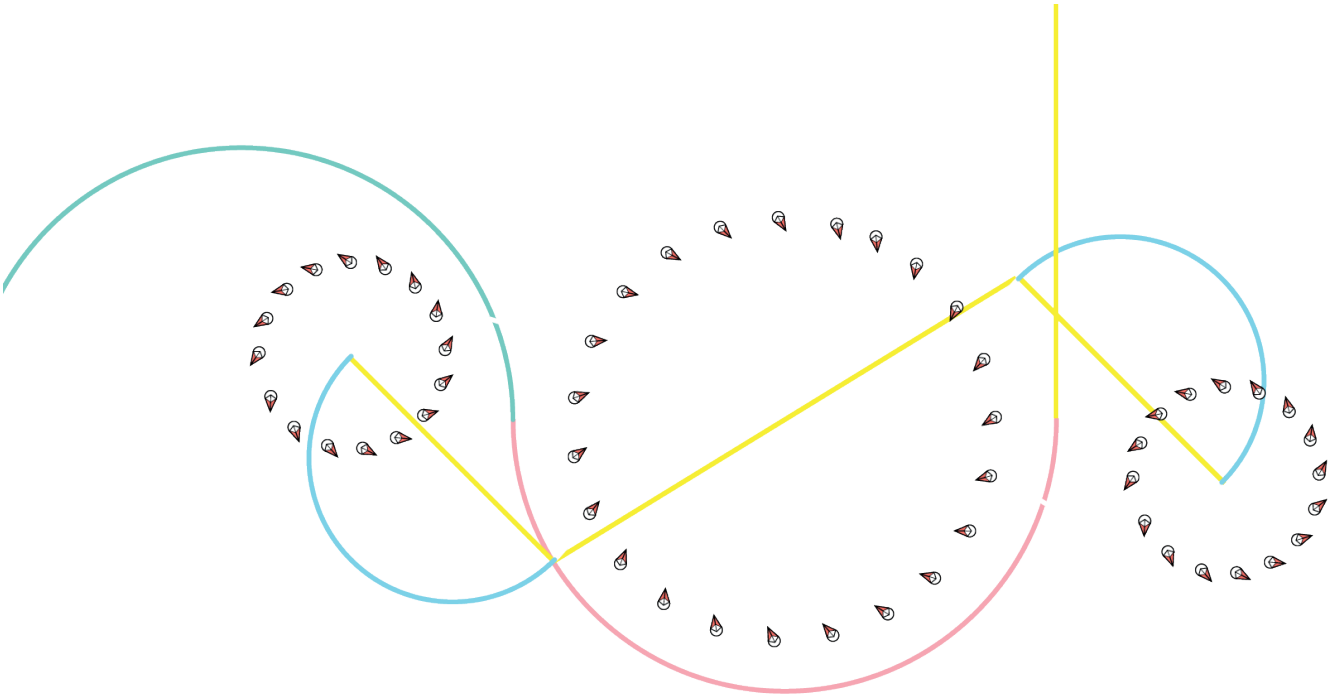
L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin au 04.94.98.12.10
Ou par mail julia@le-pole.fr

Chers professeurs,

Le spectacle vivant est un événement unique. Sous chapiteaux, au Théâtre ou dans la rue, il ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.
Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres.
Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.
Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



AVANT PROPOS

« Il existe une sorte de pays, très petit, si petit, qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre. (...) Ce pays s'appelle « La Cour » et son peuple « Les Enfants ».
Claire Simon.

La récréation, lieu et place de tous les enjeux. Une « pièce » jouée à l'infini où les jeux et les sons témoignent d'identités qui se construisent, de liens qui se tissent, de rôles qui se distribuent.
La « récré », ce temps tant attendu par les enfants, dont l'évocation réveille une certaine nostalgie chez les parents. C'est avec cette toile de fond, chargée de récits, de situations cocasses et d'émotions, que Michèle Dhallu a choisi d'aborder la question de l'enfance, de la socialisation et du partage. Cinq circassiens réunis autour d'un mât chinois proposent une plongée dans l'univers des « genoux rouges », entre acrobaties et chorégraphies, jeux de mains, de billes et de sac à dos. Subtil mélange entre la virtuosité du cirque et l'allégresse de la danse.

LA COMPAGNIE

De sa première passion, la danse jazz, elle garde l'énergie et le swing, mais sa rencontre avec la danse contemporaine déterminera son parcours. Elle rejoint le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers en 1983, alors dirigé par Viola Faber. C'est auprès d'elle que Michèle Dhallu apprend l'exigence de la danse, avant de retrouver l'incroyable tonicité du milieu chorégraphique newyorkais lors de son séjour américain en 1985. À son retour en 1987, elle fonde CARRÉ BLANC CIE. Depuis, nombre de créations jalonnent le parcours de la compagnie, qui regroupe une vingtaine de personnes, artistes créateurs ou interprètes, techniciens et administratifs. À la frontière du théâtre visuel, les créations de Michèle Dhallu tentent de décloisonner les langages artistiques. Et même si la danse reste son médium d'expression privilégié, elle cherche à bousculer les codes et les barrières pour y saisir émotion, poésie, humour et surtout humanité. Depuis 1992, elle chorégraphie également pour l'enfance, persuadée de l'exigence particulière de ce public et de son adéquation profonde avec la danse. CARRÉ BLANC CIE se positionne dans une démarche d'échange et une relation étroite avec le public, cherchant à élargir l'audience toujours trop spécifique que de la danse contemporaine en favorisant de multiples niveaux de lectures des œuvres. Dans ce but, la compagnie a toujours été très impliquée dans la sensibilisation et la formation.

LE SPECTACLE

CHORÉGRAPHIER LE CIRQUE ?
Les Genoux rouges est le prolongement d'une rencontre avec 5 jeunes artistes issus du Lido - Centre des arts du cirque de Toulouse, lors d'un projet pédagogique de fin d'étude où j'ai partagé ma réflexion et mon expérience de l'écriture jeune public : thématiques, censures, rythmes de jeu, perception et analyse des réactions du public, et leurs justes réappropriations dans le travail au plateau. Le thème de la récréation m'avait alors paru idoine pour aborder ce projet, ou comment représenter l'enfance sans l'infantiliser ? Nous nous sommes aussi appuyés sur les écrits de l'anthropologue Julie Delalande et le documentaire Récréations de Claire Simon, deux oeuvres qui exposent les codes et rites que l'enfance construit dans les cours d'écoles. La cour de récréation est un lieu commun fréquenté plusieurs fois par jour et sur de longues années, un espace de relative autonomie pour l'enfant qui y fait l'expérience du social, partage un même imaginaire en se transmettant le patrimoine enfantin du jeu et construit les fondements de son identité. Cet espace dont les enfants sont acteurs, apparaît comme le théâtre d'une microsociété, un début de « comédie humaine » que j'ai maintes fois observée au long de mon parcours de chorégraphe engagée pour l'enfance. Alors j'ai posé mon regard sur cette « pièce de répertoire » rejouée à l'infini pour en chorégraphier ses jeux et ses enjeux, son chaos et sa stricte organisation, son grand collectif et ses petites individualités, ses explosions et ses introspections. Mais aussi pour questionner: la cour d'école est-elle une fabrique de conformisme pour la société? La scénographie s'appuie sur les lignes du mât chinois et de ses sangles d'attache, soulignées de lumières géométriques en charge de spatialiser le plateau. Sacs à dos, avions de papiers et billes, objets qui peuplent les récréations, s'invitent également au plateau. L'écriture n'a pas de narration mais des focus sur les actions ou les relations : elle met en abîme les enfants et réveille des vécus chez les adultes. Mais pourquoi chorégraphier le cirque ? Pour confronter les proximités et les antinomies qui existent avec ma propre expression artistique, pour travailler avec l'intense physicalité, le

goût de la performance et la prise de risque. Il ne s'agit pas de faire « danser » des circassiens mais plutôt de sculpter des énergies et d'architecturer l'écriture de la pièce pour que les exigences du cirque et de la danse s'enrichissent et se mettent au service de la dramaturgie et de la poétique.
Michèle Dhallu

ENJEUX MUSICAUX
Si l'on se représente une cour de récréation, c'est peut-être son empreinte sonore caractéristique qui nous viendra premièrement à l'esprit. Ces voix d'enfants aigües chargées de l'énergie contenue en classe avec peine, ces cris accompagnant le geste héroïque d'un petit footballeur, ces plaintes, ces chants. Tous ces sons débordant l'espace et le structurant. La récréation est en elle-même une ritournelle au sens étymologique du terme (de l'italien ritornare : retourner), puisque l'on s'y retrouve à intervalles réguliers pour y rejouer les mêmes scènes. Elle est une grande ritournelle qui en contient de plus petites : jeux rituels où le rythme pulsé de la voix ou des gestes synchronise les corps, définissant un territoire et une temporalité partagés. Gilles Deleuze définit la ritournelle par la coexistence de « trois dynamismes impliqués les uns dans les autres [...] : 1. Chercher à rejoindre le territoire, pour conjurer le chaos, 2. Tracer et habiter le territoire qui filtre le chaos, 3. S'élancer hors du territoire [...] vers un cosmos qui se distingue du chaos » (Mille plateaux, 1980). Voilà l'itinéraire tracé pour aller du sonore au musical. Les Genoux rouges ont été pour moi l'occasion de continuer à explorer cette zone d'entre-deux, de passer de l'un à l'autre en soulignant la continuité des deux domaines. C'est une musique hybride qui fait feu de tout bois : utilisations de phonographies, d'instruments traditionnels (hautbois et clarinette, notamment) dans des modes de jeux variés, d'instruments non-conventionnels, de sons de synthèse et d'instruments virtuels. Certaines parties sont jouées en temps réel pour être au plus proche des gestes des circassiens. Un soin particulier est apporté au traitement de l'espace sonore, au sein duquel se dessinent et se reconfigurent des territoires imaginaires. Cette collaboration avec Michèle Dhallu était également l'occasion de composer une musique fonctionnelle au service de l'interprétation des circassiens et du propos général du spectacle. Contrainte qui fait écho au caractère fonctionnel, au sens le plus noble du terme, des musiques de ritournelle des cours de récréation.
Marin Bonnazzi

L'EQUIPE

Sofie Jasmin SABROE
Passionnée par la scène, Sofie Jasmin entre à l'Akademiet For Utaemmet Kreativitet - Academy for Modern Circus de Copenhague dès ses dix-huit ans. Initialement dans l'idée d'y développer sa créativité avant de reprendre des études, sa rencontre avec le cirque va être déterminante. Elle y restera finalement trois années, avant de rejoindre le Lido, Centre des Arts du Cirque de Toulouse, dont elle sortira diplômée en 2012, spécialisée en voltige main à main. Depuis, son numéro de main à main a fait le tour des cabarets, elle participe à différentes créations à travers l'Europe et s'investit sur ses propres projets. En 2018, elle intègre Carré Blanc Cie et débutera une formation en septembre à La Place de la Danse, CDCN Toulouse.

Max BEHRENDT
Attiré par l'univers du cirque dès l'adolescence, il s'essaye au jonglage, à l'acrobatie puis à la bascule au lycée du cirque. Il intègre une école de gymnastique à Copenhague en 2008 où il découvre les portés et trouve enfin sa voie. En 2009, il rejoint l'Akademiet For Utaemmet Kreativitet de Copenhague avant d'intégrer le Centre des Arts du Cirque du LIDO à Toulouse en 2011. Depuis, Max est interprète pour Carré Blanc Cie et pour Midnight Sun, nouvelle création de la Cie Oktobre.

Jean COUHET-GUICHOT
Pratiquant le cirque dès son plus jeune âge, Jean Couhet-Guichot débute sa formation au sein de l'École de Cirque de Carcassone, puis rejoint l'école de cirque Mycélium trois ans plus tard. Il passera un an au conservatoire de Béziers en art dramatique et danse contemporaine, avant d'intégrer l'École régionale des arts du cirque de Montpellier en 2010, où il se spécialise en mat chinois. Il entre au LIDO en 2012 et forme un trio avec Rick Pulford et Robin Socasau, avec lesquels il crée la compagnie «HS Cie,

Les Hommes Sensibles». Jean Couhet-Guichot est également interprète pour la Tide Company et oeuvre à l'écriture de son solo, Bateau.

Rick PULFORD
Danseur-acrobate, Rick Pulford s'intéresse au breakdance dès l'adolescence et intègre le groupe «Faction Crew» avant de fonder «Boyz4dance» au sein desquels il perfectionne la technique hip-hop et participe à des battles internationales. En 2009, w rejoint l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-bois, dont il sort diplômé en 2012, avant d'intégrer Le Lido à Toulouse. Rick enseigne aussi le cirque, tant au niveau amateur que professionnel.

Johannes BAUHOFER
Johannes Bauhofer s'essaye dès son plus jeune âge à toutes les disciplines du cirque. À 9 ans, il entre à l'école de cirque amateur Harlekin à Freiburg (Allemagne) et obtient son certificat de professeur des arts du cirque en 2010. Il y enseignera et y organisera le festival de jonglerie à plusieurs reprises. C'est naturellement qu'il poursuit son parcours en intégrant la formation professionnelle des arts du cirque «Codarts» à Rotterdam (Pays-Bas) en 2011, avant d'entrer au Lido en 2013. Par la suite, il fonde la Compagnie LPM avec laquelle il crée «Piti Peta Hofen Show» et «Tutti Frutti».

Marin BONAZZI
Après une licence de philosophie à l'université Jean Jaurès à Toulouse, il intègre la classe de composition de Bertrand Dubedout au Conservatoire de Toulouse. Depuis 2012, il collabore régulièrement avec le collectif éOle et Pierre Jodlowski. Il réalise en 2014 une transcription électroacoustique du premier mouvement de l'opéra Urbicande de Didier Denis, à la demande du compositeur. Dans le sillage de Luc Ferrari, sa musique fait la part belle aux phonographies. La matière sonore y est modelée, malaxée, ouvragée afin de souligner les contours d'une réalité sonore quotidienne et d'en partager la saveur.

Yves-Marie CORFA
Après vingt années d'éclairage de spectacles aux esthétiques très diverses (danse, théâtre d'objets, cirque, musique, etc.), puis directeur technique d'un pôle national de cirque, Yves-Marie Corfa poursuit son métier de concepteur en faisant du mouvement de la lumière son leitmotiv. Les mises en lumière d'expositions, de monuments et chapiteaux viennent compléter ses créations.

Et pour vous inspirer voici la bande annonce du spectacle : Youtube
https://www.youtube.com/watch?v=1o7FGuLu9Mk

QUELQUES PISTES À EXPLORER...

AVANT LE SPECTACLE

Avant la venue au spectacle, voici quelques suggestions pour préparer les élèves

1- Se préparer au spectacle

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

Evoquer le type de spectacle : cirque, concert, théâtre, théâtre musical, théâtre d'objets,...
A partir du texte issu de la présentation du spectacle
Quel est le thème du spectacle ?
Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?
Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?
Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.
Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

2- Approfondir le sujet

LE CIRQUE

Bien entendu dans notre cas, c'est la définition du cirque en tant que discipline artistique qui nous intéresse. A l'instar des autres arts, le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques. L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle du ministère de l'agriculture au ministère de la culture et de la communication. C'est bien la dimension artistique du corps que les programmes scolaires convoquent au travers des Arts du cirque tout comme la danse contemporaine dépasse les danses codifiées.

Quelle image du cirque ?
Qu'est ce que le cirque veut dire et qu'est ce qu'il fait dire ?
Les codes du **cirque classique** sont nombreux. Le spectacle est formé d'une succession de numéros, de reprises clownesques et il est ponctué régulièrement par les interventions de Monsieur Loyal. De plus, il doit comporter ce qu'on appelle « des fondamentaux » comme une entrée clownesque, un numéro équestre, un numéro de dressage de fauves et si possible un numéro d'éléphant, d'art aérien, un numéro de jonglerie, et enfin de l'acrobatie et/ou de l'équilibre. Autre code, la dramatisation. Chaque étape d'un numéro est, en effet, marquée par une pause et par là, un appel à applaudissements. L'artiste s'efforce d'installer dans l'esprit des gens l'idée d'une limite infranchissable. De plus, le spectacle doit se produire sur une piste circulaire, le public est donc installé en cercle autour des artistes. Les couleurs, les formes, les odeurs, les sons du cirque sont eux aussi très standardisés ; omniprésence du rouge et du brillant, des paillettes mais aussi des étoiles, des objets ronds ou coniques et des traditionnels roulements de tambour avant chaque numéro à suspense. On est bien là dans une représentation pour l'exploit. Enfin, les artistes de cirque traditionnel ne parlent pas (mis à part les clowns et Monsieur Loyal), ils n'ont pas de texte et n'interprètent aucun personnage.

Quels sont les esthétiques du nouveau cirque ?
Quelles sont les valeurs portées par les spectacles contemporains ? Quel langage du cirque contemporain ?

Le nouveau cirque est apparu dans les années 70 et a supprimé petit à petit tous ces fondamentaux et ces codes. Le spectacle n'a plus de numéro, plus «d'imagerie» liée au cirque, plus de piste, plus de dramatisation du numéro (applaudissements, sourire jusqu'aux oreilles, etc.). Les artistes de cirque contemporain investissent d'autres lieux, leurs spectacles peuvent être construits autour d'une seule technique et il n'y a plus d'animaux. Selon les spectacles, ils peuvent avoir un texte et interpréter un personnage particulier.
Les émotions recherchées par le nouveau cirque sont subtiles. Différentes formes d'humour sont mises à l'honneur (du burlesque au grotesque en passant par l'absurde), l'émerveillement fasciné fait place à l'impression de « poésie ». Mais c'est la diversité des esthétiques qui distingue le plus le nouveau cirque. Chaque compagnie tente de construire une atmosphère singulière, un univers, en mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les techniques de cirque sont souvent utilisées comme « éléments de langage » propres à signifier, par métaphore, autre chose qu'elles-mêmes: la projection d'un acrobate à la bascule peut symboliser l'envol mystique, la flèche meurtrière, etc. L'artiste ne présente pas un numéro, il représente. Le cirque peut donc aborder des thèmes variés : la guerre, l'amour, la religion, l'incommunicabilité...
De plus, il y aurait aujourd'hui autant de langages du cirque, autant d'esthétiques (par exemple, les innovations gestuelles croissantes autour du jonglage) qu'il y a d'oeuvres ou d'auteurs. Et surtout de spectateurs, car refuser un canon, c'est aussi refuser le mode unique de réception qu'il implique. Le cirque classique, lui n'a qu'un public. Et cela pour insister sur le fait que le cirque contemporain est pluridisciplinaire et qu'on ne saurait le mettre dans une seule boîte. Néanmoins, si les artistes d'aujourd'hui rejettent le canon du cirque classique, cela ne veut pas dire qu'ils rejettent chacun des traits qui le composent.

Cette introduction est tirée en partie du colloque L'École en piste, les arts du cirque à la rencontre de l'école, qui s'est déroulé à Avignon du 16 au 20 juillet 2001.

Focus sur le cirque contemporain

Le cirque contemporain prend, lui, des formes extrêmement variées, cherche et produit des effets esthétiques non moins divers, et s'appuie sur des valeurs sociales distinctives.
La fonction sociale première de l'artiste de cirque « contemporain » est de créer, et non de divertir. Il s'assume donc comme artiste – au sens que ce mot a acquis dans les arts plastiques – et cherche à s'inscrire dans une « histoire de l'art ». Mais l'économie du spectacle vivant, et, dans bien des pays, la faible reconnaissance sociale et politique du « cirque en tant qu'art » l'oblige généralement à transiger (faire des spectacles exigeants et accessibles) ou à demander une aide publique, au nom du « risque » (de déplaire au plus grand nombre, ou de déplaire tout court) qu'à ses yeux toute création implique. Au minimum revendique-t-il le statut d'auteur, et pour ses créations celui d'œuvres, les deux notions étant liées, juridiquement, à celle d'originalité. Il milite aussi, en tant qu'interprète, pour une protection sociale décente, voire, comme en France, dérogatoire au droit commun. Ses buts artistiques (et sociaux) excèdent pourtant très largement « l'expression de soi » car ils vont du « questionnement » (ce qui peut faire apparaître la création circassienne contemporaine pour plus intellectuelle qu'elle ne l'est) à la franche prise de position politique (pour une cause), en passant par d'innombrables intentions « socio-poétiques » : faire rêver, réconcilier, bouleverser, sidérer, inquiéter, partager, mais aussi simplement distraire. En outre, l'artiste « contemporain » a été formé, sauf exception, dans une école de cirque, et non au sein d'une famille.

par Jean-Michel Guy du CNAC

3- Se préparer au spectacle

Le spectacle de Michèle Dhallu s'appuie sur les travaux de l'anthropologue de l'enfance et de la jeunesse Julie Delalande, ainsi que sur le film *Récréations* de Claire Simon qui traitent des questions de :

- Transmission d'une culture enfantine : les enfants ont un savoir ludique qui leur est propre (adaptation des jeux d'autrefois mais aussi des jeux qui traversent le temps) ; transmission d'une culture orale (comptines, plouf-plouf en les modelant et en les actualisant)

- Un moment privilégié de socialisation entre pairs : hiérarchisation des enfants au sein d'un groupe (distribution des rôles : leaders, suiveurs, exercice d'un rapport de force, l'acceptation et l'exclusion par ses pairs) ; acquisition de compétences sociales et de règles (complicité, entraide, générosité mais aussi pouvoir et soumission)

- La construction d'une identité sexuée et de sa personnalité (considérer l'enfant comme un individu à part entière et non un adulte en devenir)

- Le jeu, vecteur de liberté mais aussi d'expérimentation de la vie collective

- L'appropriation de l'espace (selon le sexe, la place dans le groupe, la personnalité, etc.)

Chorégraphe, Michèle Dhallu confronte les proximités et les antinomies qui existent entre sa propre expression artistique et celle du cirque. Elle s'appuie sur les exigences de chaque discipline comme vecteur d'expression et d'émotion.

APRES LE SPECTACLE

Suggestions pour parler du spectacle

1- Se remémorer le spectacle

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le chapiteau ?

Avez-vous remarqué des éléments du décor ?
Pouvez-vous décrire le décor ?
Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique. ? C'est quoi la valeur esthétique ?
Dîtes si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.

Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?
Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, …

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.
Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

2- Analyser le spectacle

Les disciplines misent en avant dans le spectacle

- **LA DANSE CONTEMPORAINE**

La danse moderne est un style de danse rythmée avec beaucoup de pas de danse.
Cette danse a fait son apparition aux États-Unis et en Allemagne vers 1920. La danse moderne s'oppose à la danse classique, elle est née de la volonté de se libérer du cadre rigide qu'impose la danse classique.
La danse contemporaine est une danse, née après la Seconde Guerre mondiale en Europe et aux États-Unis. Elle fait suite à la danse moderne.

<u>Danse contemporaine et nouveau cirque : un état d'esprit commun</u>
Le bouleversement de la pensée sur l'art va très vite contaminer l'univers circassien où tout reste encore à inventer. Des troupes comme Archaos ou Le Cirque Plume, qui scellent, dès 1980, l'avènement du « nou-

veau cirque », s'appuient sur les autres arts pour reconsidérer le spectacle de cirque et l'idée de « numéro » et ils n'hésitent pas à chercher dans l'art chorégraphique des outils et des concepts pour les renouveler. C'est d'abord la représentation qui va s'appuyer sur cette liberté nouvelle acquise par les danseurs. Pour Archaos, par exemple, le corps en lui-même est porteur de sens et sa présence en scène doit non plus suggérer, idéaliser, éblouir ou faire rêver mais désorienter et « impacter » le public. À l'instar de la danse, qui a convié le quotidien dans la représentation, Pierrot Bidon – fondateur d'Archaos en 1984 – initie le renouveau du cirque en mélangeant les genres et les gens. Il favorise le choc des cultures et provoque le spectateur dès l'entrée avec un chapiteau envahi de motos, de camions et de stock-cars en feu, comme dans Métal Clown (1986). Le numéro s'inscrit désormais dans une grande épopée contemporaine qui parle du monde et des hommes d'aujourd'hui dans une dramaturgie éludant la traditionnelle succession d'exploits et la mise en lumière de tel ou tel artiste. Ce sont l'atmosphère et le collectif qui priment.

Liberté, mise en danger, audace, une nouvelle dynamique est enclenchée. Le cirque, gourmand, ingère volontiers les autres disciplines et la danse, généreuse, qui s'intéresse à tout corps en mouvement prend elle aussi goût à la mise en danger. Chorégraphes et danseurs commencent alors à collaborer régulièrement avec les artistes de la piste. Les orientations pédagogiques et artistiques définies entre 1990 et 2002 par Bernard Turin, pour le CNAC (Centre National des Arts du Cirque) de Châlons-en-Champagne accompagnent ce mouvement. La commande faite au chorégraphe Josef Nadj de mettre en scène le spectacle de fin d'études de la septième promotion de l'école, confirme l'évidence de cette relation entre danse et cirque de même qu'elle permettra, grâce à la force de proposition du célèbre chorégraphe, de hisser un spectacle de cirque au statut d'œuvre.
par Odile Cougoule du CNAC

• LE MÂT CHINOIS

Le mât chinois est un agrès de cirque d'origine asiatique composé d'un ou de plusieurs poteaux en métal fixés verticalement.
Le mât chinois est utilisé autant en rue qu'en salle ou en chapiteau dans des numéros acrobatiques. Sa taille peut varier de trois à neuf mètres de haut. Un ou plusieurs acrobates y grimpent et y évoluent, accomplissant différentes figures, acrobaties statiques et dynamiques. En présence de plusieurs mâts, l'on parle aussi de « mât à mât » lorsque les artistes passent d'un mât à un autre.
Un dérivé est le mât oscillant, ballant ou pendulaire qui n'est pas fixé au sol, mais suspendu en son sommet à l'aide d'un câble et parfois même un émerillon afin de permettre des mouvements de rotation. Il permet à l'utilisateur de dynamiser et diversifier les figures grâce au mouvement de pendule pouvant être créé par le mât.
C'est une discipline assez présente dans le cirque contemporain, au même rang que le tissu. De nombreuses écoles enseignent aujourd'hui le mât chinois pour les amateurs ou les professionnels.

3- Pour aller plus loin

Livres, films et autres supports pour aller plus loin

LIVRES :
Le cirque au risque de l'art, E. Wallon, Arles, Actes Sud, 2002
À l'école du cirque, F. Durand, Montpellier, Éditions L'entretemps. 2005.
Un petit livre que les élèves liront avec bonheur. Un petit livre dans lequel les profs trouveront leur bonheur: des textes magnifiques, une grande richesse du vocabulaire, des explications techniques, pédagogiques, du symbolisme, de poésie. Plein d'idées pour travailler!
Le cirque, des métiers, une passion, M. Soulas, E. Pesé, C. Donadieu, Toulouse, Éditions Milan, 2011.
Entrez dans les coulisses d'un chapiteau et partez à la découverte des professions qui font le cirque d'aujourd'hui : de l'acrobate au cuisinier, en passant par le chargé de production, la costumière, le régisseur lumière, le programmateur ou les garçons de piste.
Le corps poétique, un enseignement de la création théâtrale, Jacques Lecoq, Actes Sud, 1997.
Du masque neutre aux grands territoires dramatiques (mélodrame, commedia dell'arte, bouffons, tragédie, clowns), Jacques Lecoq nous entraîne dans le voyage de son École internationale de théâtre et nous fait suivre pas à pas sa démarche pédagogique.

FILMS :
Films traitant du cirque et de son univers social et esthétique
Le Cirque, de et avec Charlie Chaplin (1928)
Si aujourd'hui, Jean Dujardin est devenu l'acteur muet par excellence à l'ère des effets spéciaux avec the Artist, n'oublions pas qu'à l'ère du cinéma muet, Charlie Chaplin était l'un des acteurs et humoristes les plus célèbres du moment. Dans LE CIRQUE, Charlie Chaplin pris pour un voleur, trouve refuge dans un cirque et déboule sur la piste en plein spectacle. Son arrivée fait tellement rire le public que le directeur l'engage aussitôt comme clown. Le vagabond tombe alors amoureux de l'écuyère mais cette situation ne plait pas à son rival, qui le fait renvoyer …

Freaks la monstrueuse parade de Tod Browning (1932)
On continue dans le cinéma en noir et blanc avec le cirque pas commun de Freaks. Un cirque pas comme les autres puisque ce sont des êtres dits difformes qui se produisent dans celui-ci, afin de s'exhiber comme des phénomènes de foire. Cependant, en dehors de ce détail, l'histoire est comme toutes les autres, on y parle d'amour, d'argent et de trahison.

Dumbo réalisé par Walt Disney en personne (1941)
Dumbo est l'adaptation cinématographie de l'oeuvre de éponyme de Helen Aberson, sortie en 1939. Un beau jour, un éléphanteau est déposé par une cigogne à Madame Jumbo (littéralement : géante), éléphant d'un cirque itinérant. Le bébé éléphant est doté d'immenses oreilles qui lui valent le surnom de Dumbo (littéralement : empoté).Un handicap et un surnom qu'il transformera en atout avec l'aide de son ami Timothée la souris.

Sous le plus grand chapiteau du monde de Cecil B.Demille (1952)
Décidemment, le cirque est un monde à part. Une sorte de petit monde à lui tout seul, où toutes les intrigues s'entremêlent …C'est ce que raconte Cecil B .DeMille dans son grand classique avec Charlton Heston, Betty Hutton et James Stewart. Le manager d'un grand cirque engage un nouveau trapéziste, meilleur que la belle Holly pourtant amoureuse de ce premier. Les intrigues amoureuses et policières nuiront alors à ce grand cirque.

Le plus grand cirque du monde de Henry Hathaway (1964)
Dans cette comédie dramatique, le légendaire John Wayne joue l'impresario d'un cirque en tournée en Europe. Ce dernier tente de retrouver la mère de sa fille adoptive interprétée par la sublime Claudia Cardinale.

Films s'inspirant de l'esthétisme et des émotions du cirque
La strada
En Italie, Zampano, un rustre costaud, forain ambulant spécialisé dans des tours de force, « achète », à une mère misérable, la gentille Gelsomina, une fille un peu attardée. Voyageant sur les routes dans une pauvre carriole au gré des humeurs de Zampano, Gelsomina seconde celui-ci lors de son grand numéro de briseur

de chaînes. Le reste du temps, Zampano la traite comme bonne à tout faire sans lui accorder plus d'attention. À l'occasion d'une de leurs étapes, Gelsomina est fascinée par le gracile « fou » et son dangereux numéro de funambule. Ce dernier est le seul à comprendre la jeune femme.

Balada triste de Alex de la Iglesia(2010)
Ce drame franco-espagnol se situe pendant la guerre civile espagnole ainsi que pendant la dictature qui s'en suivit avec le général Franco. Dans un univers burlesque et autour d'un humour noir, Javier, clown et fils de clown, se retrouve en concurrence avec un autre clown pour le coeur de la belle et cruelle Natalia.

Big Fish de Tim Burton (2003)
Même l'incroyable réalisateur Tim Burton s'est penché sur l'univers du cirque, il faut dire qu'avec un imaginaire tel que le sien, l'idée n'était pas invraisemblable…mais son histoire avec Big Fish, le cinéaste apporte une nouvelle vision du cirque .Une vision qui pousse le spectateur à discerner le vrai du faux tout comme le personnage joué par Billy Crudup. Au casting de ce film, on retrouve également Ewan McGregor et Marion Cotillard, entre autres

Magique de Philippe Muy(2007)
On dit d'habitude que le cirque est fait pour faire rêver les enfants. Mais dans Magique, c'est un petit garçon, Tommy, avec des étoiles plein les yeux, qui souhaite redonner le sourire à sa maman. Pour cela, l'enfant n'hésite pas à faire venir le cirque à domicile. Dans cette troupe fabuleuse, on retrouve notamment le chanteur Cali.

De l'eau pour les éléphants de Francis Lawrence(2011)
Pour terminer, on aurait envie de dire que la boucle est bouclée puisqu'avec « De l'eau pour les éléphants », on retrouve plus ou moins la même intrigue que dans Le Cirque de Chaplin. Devenu vagabond, Jacob (Robert Pattinson, étudiant en école vétérinaire, est accepté en tant que soigneur dans un cirque. Mais le jeune homme tombe amoureux de l'écuyère (REESE Witherspoon) alors que celle-ci est la femme de l'impitoyable patron joué par Christoph Waltz

ŒUVRES :
• *Le clown*, Renoir: http://www.artrecordiff.com/impression/renoir/index.html
• *Le cirque, La parade de cirque*, G. Seurat : site http://www.galerie-peintures.com/Peintres_Celebres/Seurat_Georges_17.html
• Plusieurs tableaux sur le cirque et les clowns de Rouault : http://www.rouault.org/site/FRENCH/oeuvres/le_cirque.html
• 60 tableaux de Buffet sur les clowns : http://www.fralo.info/bb03.html
• *Le cirque bleu* de Chagall : http://www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/pages/page_id18029_u1l2.htm
• *L'acrobate bleu*, Picasso : http://www.pileface.com/sollers/breve.php3?id_breve=373
• *La grande parade sur fond rouge*, F. Léger : http://www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/pages/page_id18087_u1l2.htm
• 3 tableaux de Chagall (Le cirque), Raoul Dufy (Le cirque) et Léger (Le cirque Médrano) sur le site: http://users.skynet.be/pierre.bachy/cirque-peinture.html
• *Le cirque, le tuba intempestif*, Jean Dufy : www.jean-dufy.com
• Toulouse Lautrec : *le trapèze volant, danseuse de corde*.
• Pablo Picasso : *les saltimbanques* 1905
• Paul Klee : *les acrobates, les funambules* 1923

Des romans et autres supports autour du cirque sont à retrouver dans le dossier « Monter un projet cirque» de Patricia Gleizes, chargée de mission cirque de l'éducation nationale (à partir de la page 54), disponible sur notre site internet.

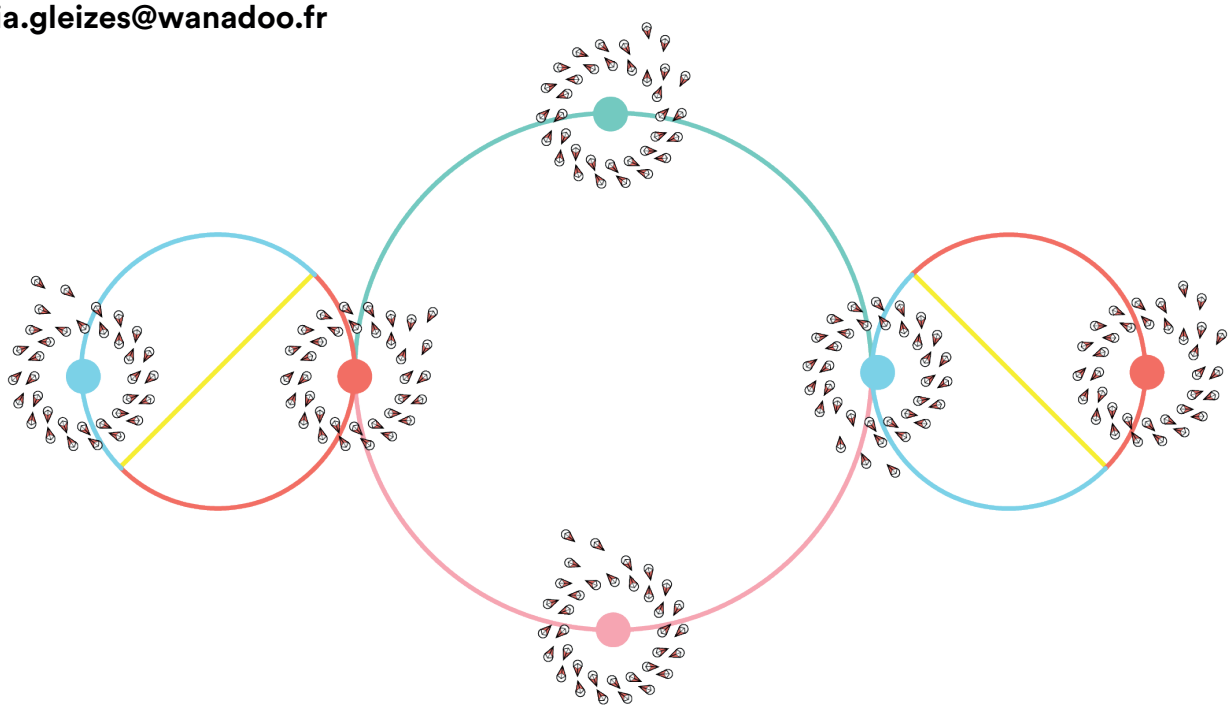
PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

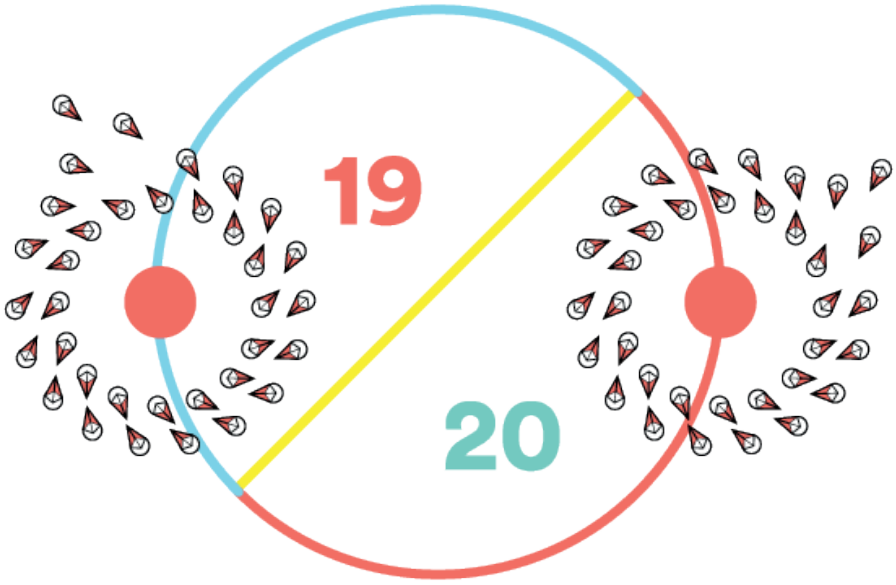
Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.
Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.
Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation.

Nous souhaitons avoir votre avis, connaitre votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel. L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles.
Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention.
Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter :
Julia Lecoubet de Boisgelin
au 04 94 98 12 10
Ou par mail :
julia@le-pole.fr

Ou notre chargée de mission cirque
de l'Education nationale
Patricia Gleizes
patricia.gleizes@wanadoo.fr





LE PÔLE, scène conventionée d'interêt national
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit) – Fax 04 94 90 90 62
60, boulevard de l'Egalité – 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr– info@le-pole.fr

Toulon Provence Méditerranée
Communauté d'Agglomération
www.tpm-agglo.fr
Le Département
Région Provence Alpes Côte d'Azur
onda
La Seyne sur Mer
Ville du Pradet
La Valette du Var